

Arboriculture

Bilan de saison 2022

PACA

n°26
31 Décembre 2022



Référents filière & rédacteurs

Myriam BERUD

Station d'Expérimentation La Pugère
m.berud@lapugere.com

Aliénor ROYER

Domaine Expérimental La Tapy
aroyer@domainelatapy.com

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Réseau d'épidémiosurveillance
Présentation

Facteurs de risques phytosanitaires
Bilan climatique 2022
Stades phénologiques Cerisier
Stades phénologiques Pommier & Poirier

Pression biotique
Cerisier
Pommier
Poirier

Bilan détaillé par bioagresseur
Cerisier
Pommier & Poirier

Organismes à surveiller

Adventices
Toutes espèces

REGLEMENTAIRE Liste Produits de Biocontrôle

Tous les bulletins sont consultables sur BSV Arbo PACA
Abonnez vous ! <http://www.bsv-paca.fr>

Toute l'équipe de rédaction vous adresse
ses meilleurs vœux pour 2023 !



Vous abonner

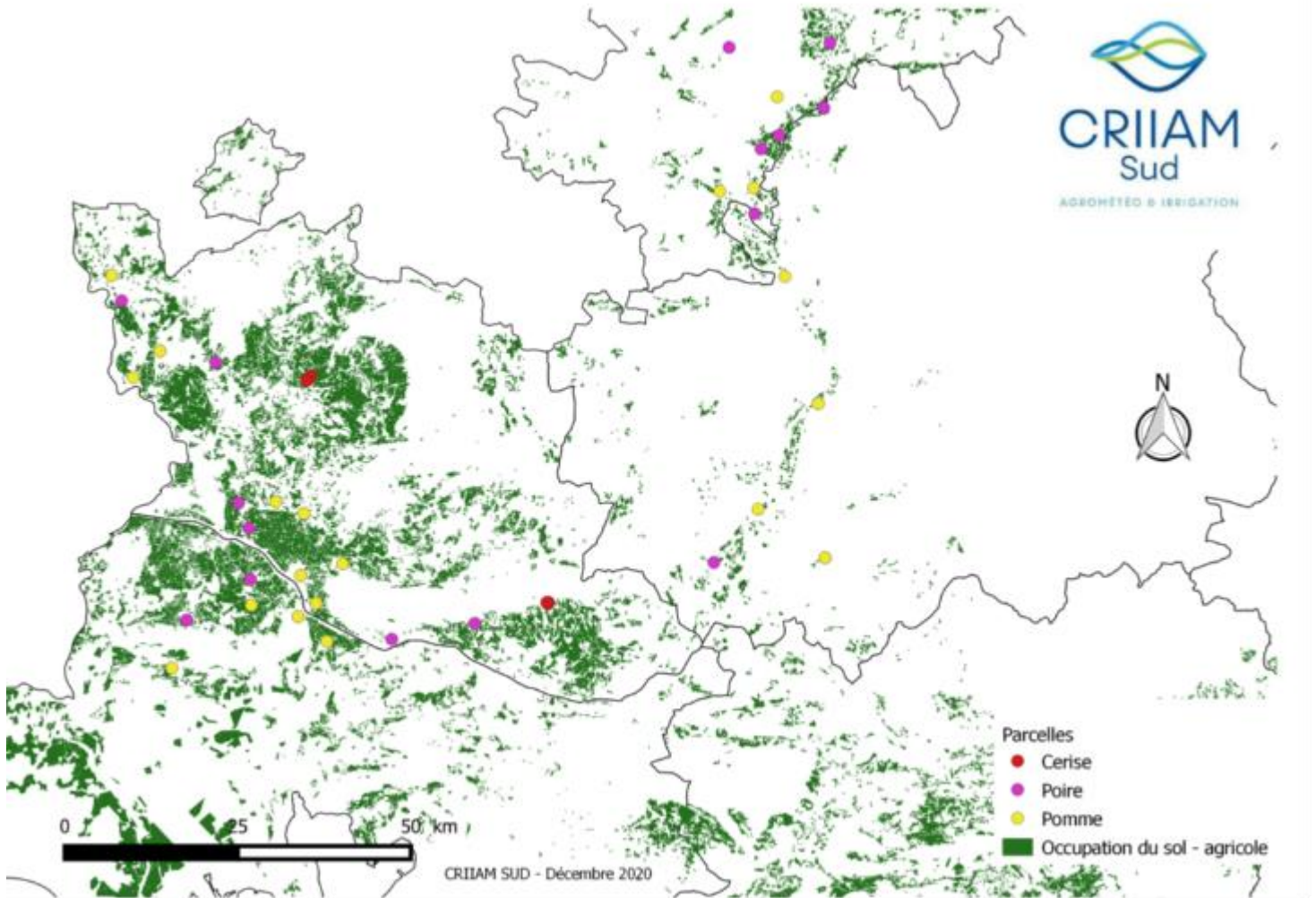





Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Le réseau 2022 du **BSV PACA arboriculture** couvre les secteurs géographiques de production de la région « Provence Alpes ».
 Les suivis sont réalisés par des structures et observateurs partenaires.
 Des parcelles fixes sont suivies selon un protocole national auxquelles s'ajoutent des parcelles flottantes qui permettent le suivi de bioagresseurs spécifiques notamment pour les suivis biologiques.



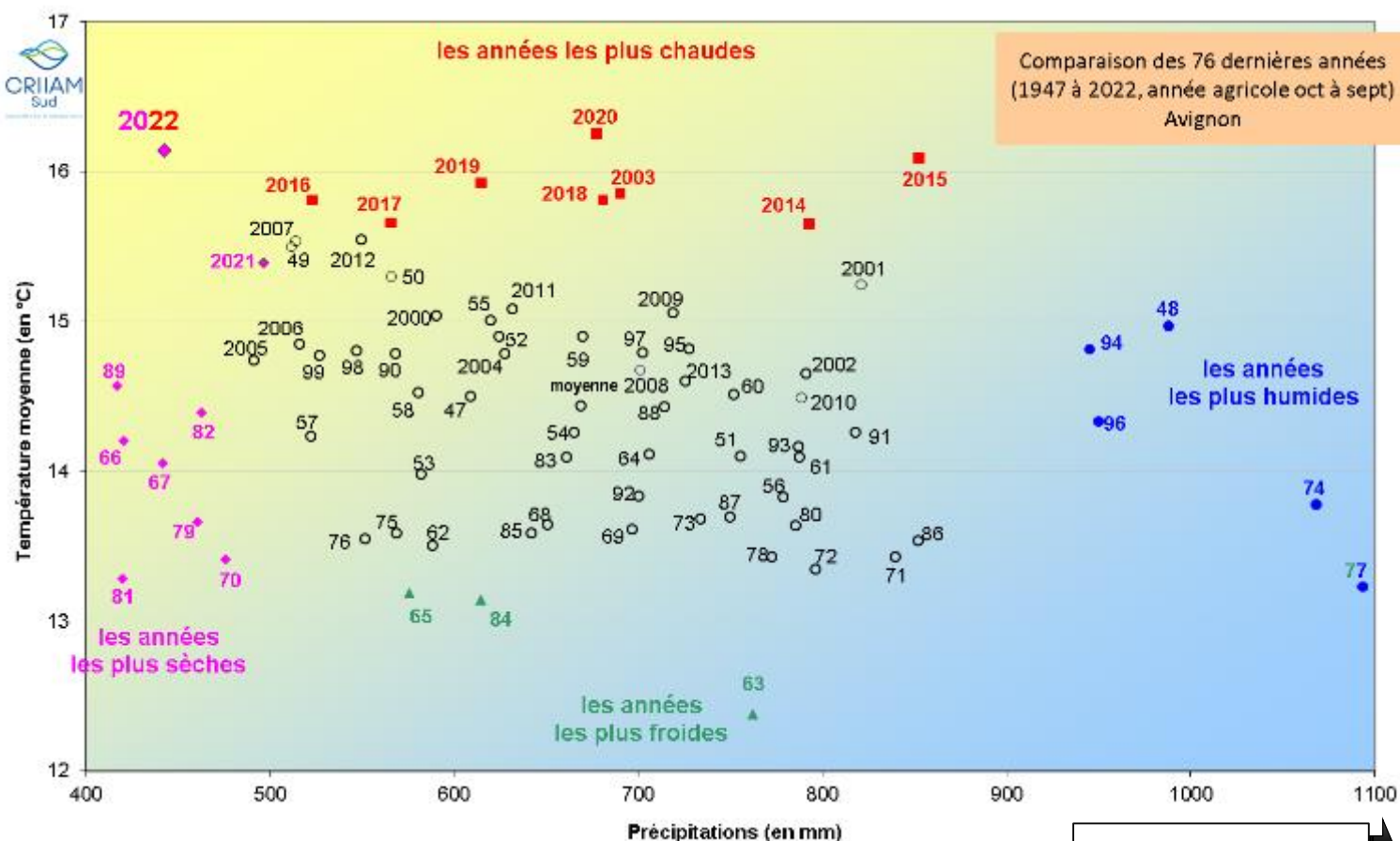
Cultures	Nb observateurs	Nb structures impliquées	Nb parcelles fixes selon les départements de la région Sud				Nb total parcelles fixes
			Alpes de Haute-Provence (04)	Hautes-Alpes (05)	Bouches du Rhône (13)	Vaucluse (84)	
 Cerisier	4	2	0	0	0	25	25
 Pommier	12	8	5	3	9	9	26
 Poirier	11	8	2	3	7	8	20

Faits marquants 2022

- **Très bonne satisfaction des besoins en froid**, en avance sur l'année dernière en secteur Basse Durance et dans les Hautes-Alpes, proche de 2021 dans les Alpes-de-Haute-Provence.
- Douceur fin décembre-début janvier et février qui permet une accumulation de chaleur proche de 2021 en plaine et supérieure à 2021 dans les Alpes, menant à un **débourrement précoce en 2022**
- Gelées localement marquées début mars et une gelée tardive exceptionnelle début avril.
- **Températures souvent nettement au-dessus des valeurs de saison**, seules quelques périodes sont déficitaires (janvier, début mars, début avril et la 2^{ème} moitié de septembre). **Arrivée de la chaleur très tôt en saison, nombreuses vagues de chaleur plus ou moins intenses et durables dès la mi-juin**, mais les records de chaleur quotidiens (souvent datés du 28/06/2019) ne sont pas battus. Nouveaux records pour le nombre le plus élevé de jours chauds, très chauds et très très chauds (température maximale supérieure à 25, 30 et 35°C), et pour le nombre de nuits tropicales (où la température reste supérieure à 20°C). La douceur perdure souvent jusqu'à mi-novembre.
- En Basse Durance, pluies rares et en général peu importantes de janvier à juillet, épisodes plus marqués mi-août, en septembre et fin octobre-début novembre. Avec, selon les secteurs, 7 à 10 mois consécutifs déficitaires, la **pluviométrie de janvier à novembre 2022 est très exceptionnellement basse** : seules 4 années (1952, 2017, 1921 et 1989) ont enregistré moins de pluie qu'en 2022 (Avignon, 152 ans d'historique).
- Dans les Alpes, **bilan pluviométrique déficitaire** de janvier à juillet malgré des précipitations un peu plus marquées et plus fréquentes qu'en secteur Basse Durance.

Classement des années agricoles (d'octobre à septembre) à Avignon

L'année agricole 2022 (d'octobre 2021 à septembre 2022) à Avignon fait partie des plus chaudes et des plus sèches jamais enregistrées sur les 76 dernières années.



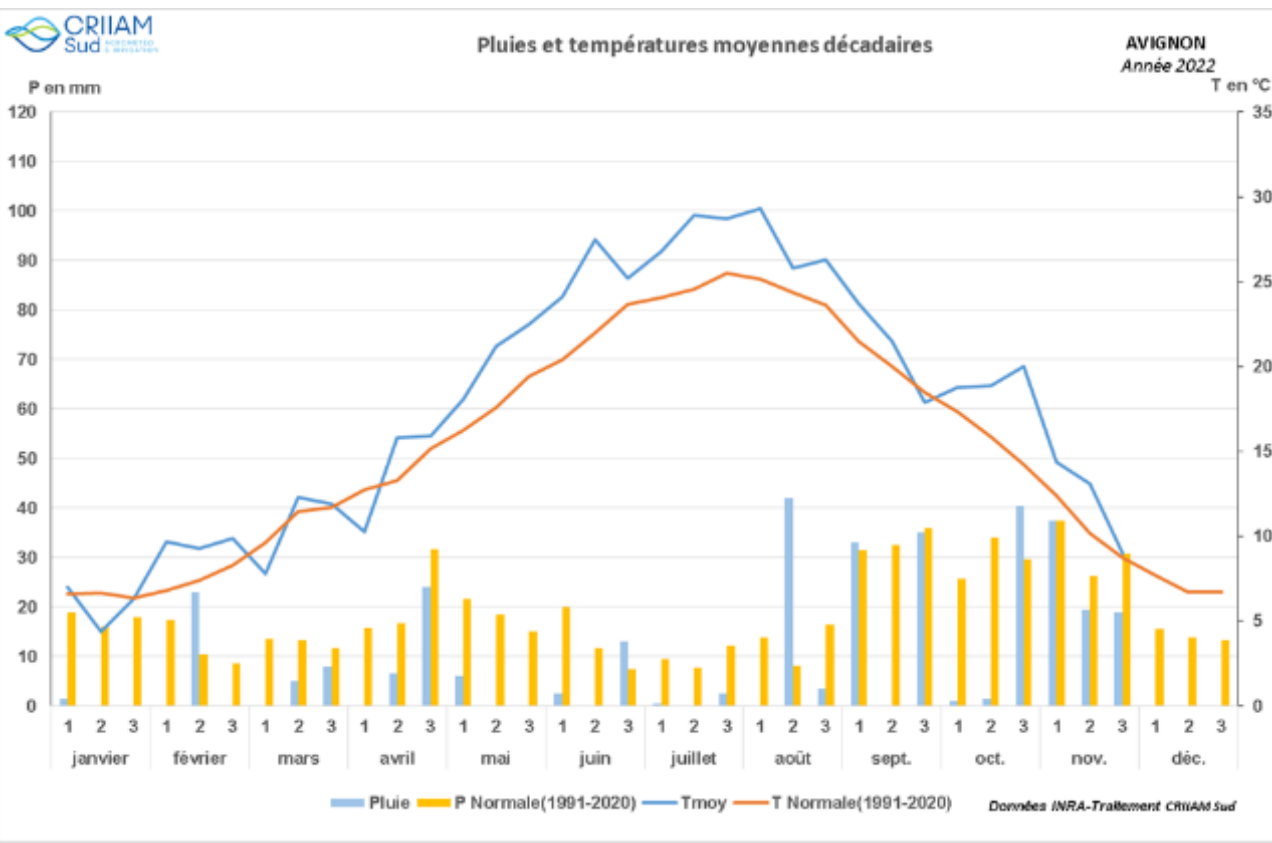
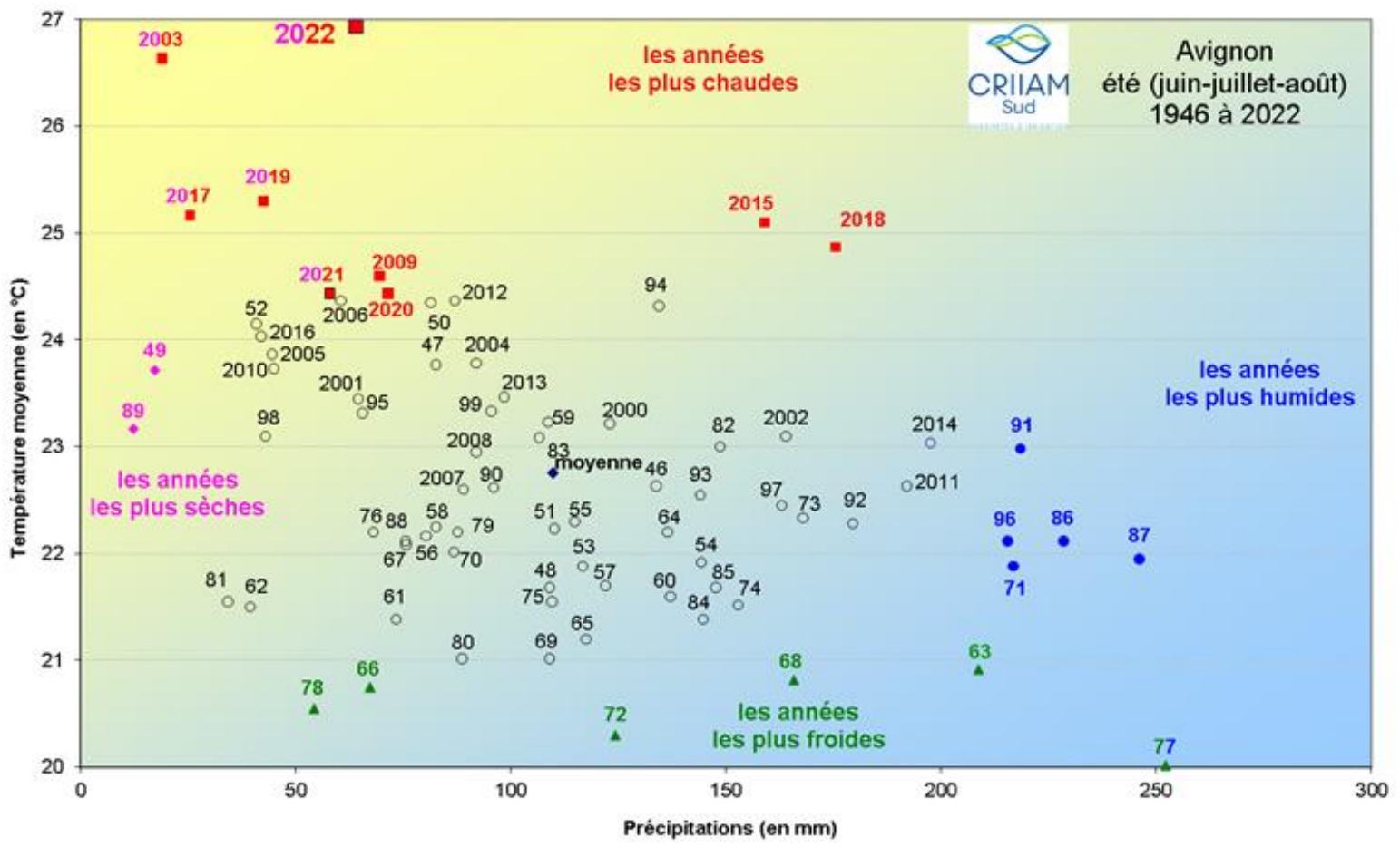
SUITE PAGE SUIVANTE



Bilan climatique 2022 (suite)

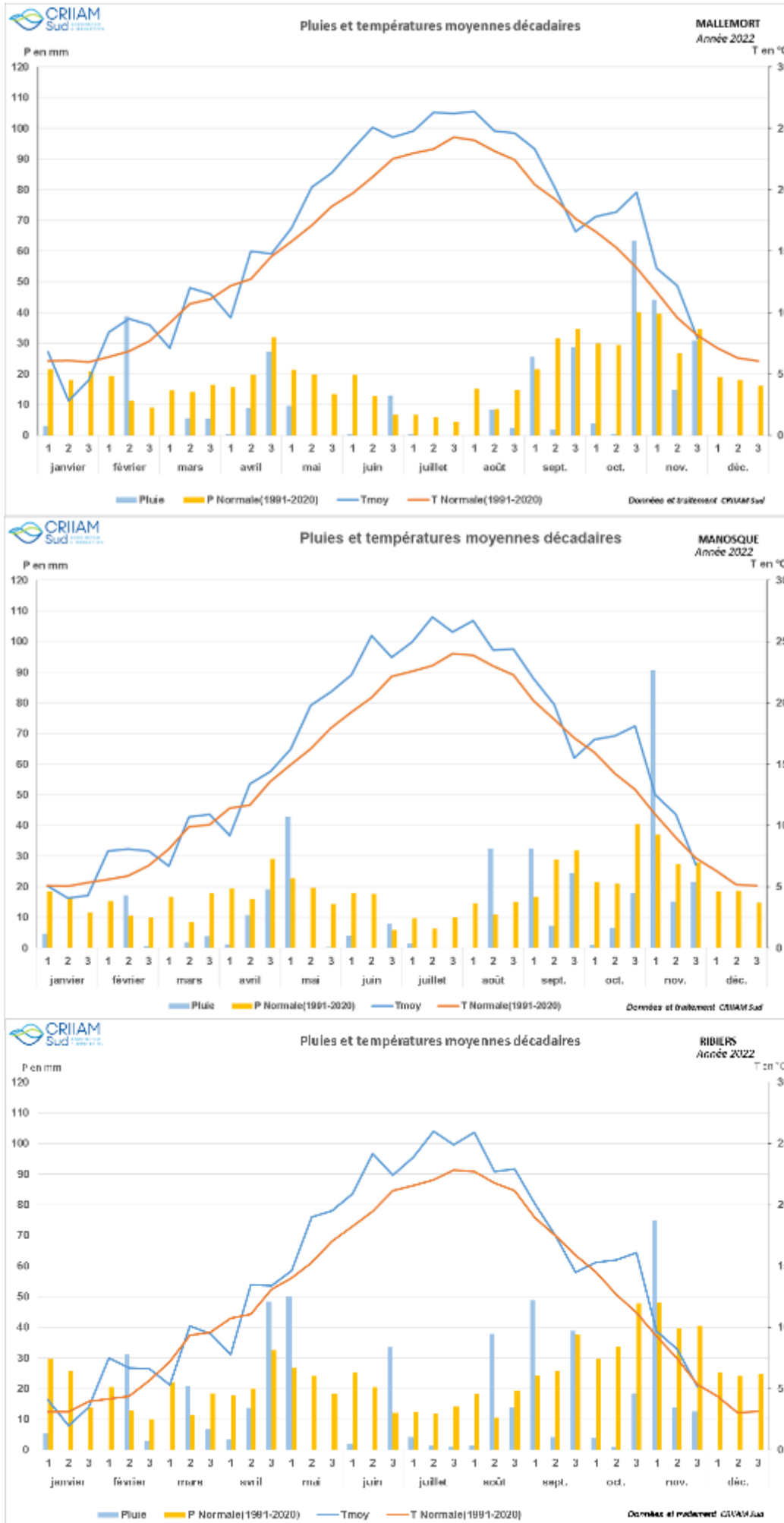
Classement des années sur la **période estivale (juin à août)** en fonction de la pluviométrie et de la température moyenne depuis 1946

L'été 2022 à Avignon est le plus chaud jamais enregistré en 77 ans de mesures et fait partie des plus secs avec à peine 64 mm de pluie de juin à août.



Pluies et températures moyennes décadaires 2022 sur Avignon (84)

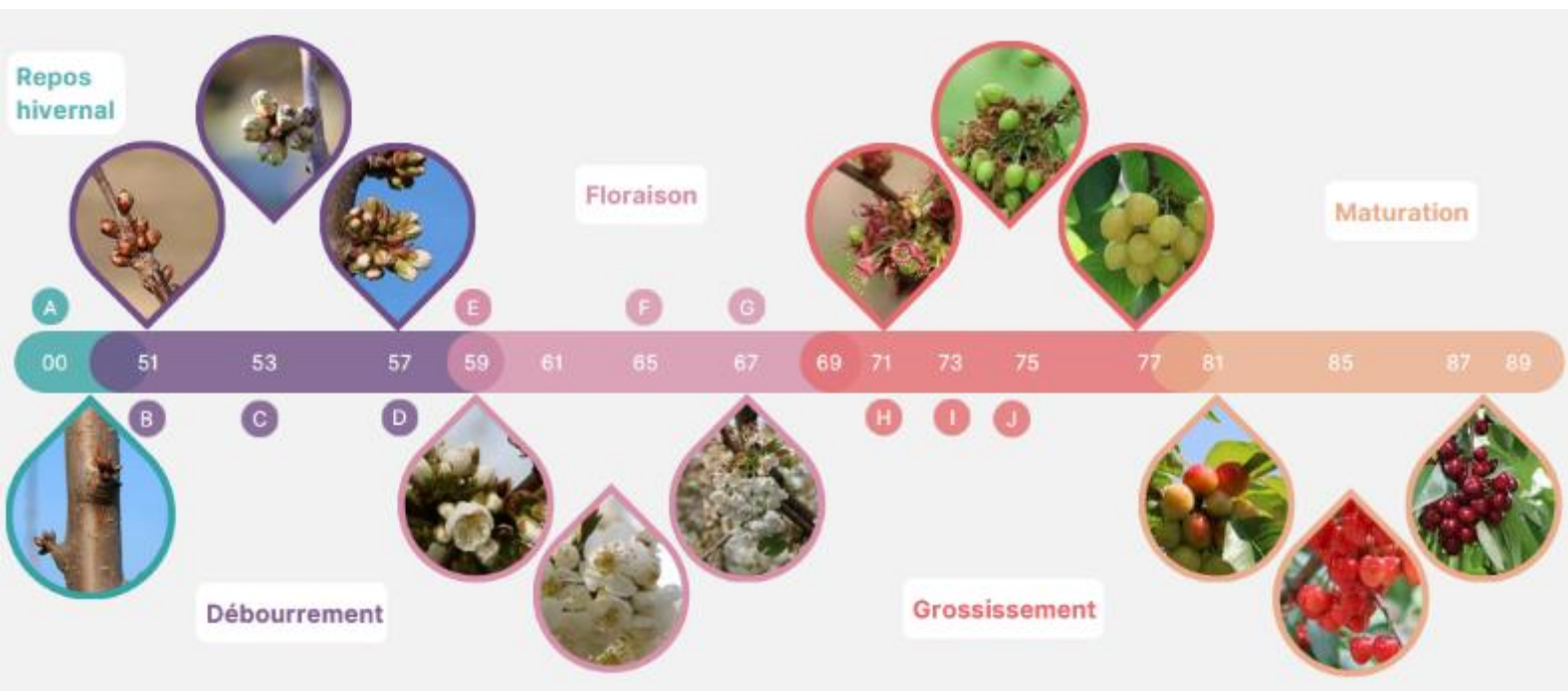
Pluies et températures moyennes décadaires sur Mallemort (13), Manosque (04), Ribiers (05)



Stades phénologiques 2022

Code BBCH	Code Baggioini
00	A
51 → 57	B → D
59 → 67	E → G
71 → 89	H → J

Rappel des stades principaux de la culture



Source : A. Royer

La sortie d'hiver 2022 a été un peu plus tardive qu'en 2021 avec des floraisons qui ont vraiment débuté à compter de fin mars.

La floraison s'est étalée sur une quinzaine de jours à cheval entre les mois de mars et d'avril.

Durant la maturation des fruits l'augmentation forte et pérenne des températures a accéléré la saison. Les récoltes ont été déclenchées en avance par rapport aux années précédentes et n'ont eu de cesse de se précipiter. Ainsi les variétés très tardives ont parfois été mures en même temps voir avant les tardives à cause de la canicule.

Ainsi la saison qui avait commencé avec un peu de retard s'est terminée avec 8 jours d'avance sur 2021.

[SUITE PAGE SUIVANTE](#)



Source : A. Royer

Stades phénologiques 2022

Synthèse des observations phénologiques du réseau 2022 secteur Carpentras selon code Baggiolini. Pour plus d'informations sur les stades phénologiques du cerisier, n'hésitez pas à consulter [cette planche](#) de la DRAAF

Dates	Burlat	Folfer	Summit	Belge	Regina	Staccato®
9 mars	B	B/C	A	A	A	A
16 mars	E	E/F	B/C	B/C	B/C	B/C
22 mars	E/F	F	C/D	C/D	C/D	C/D
30 mars	F	G	E/F	E/F	E	E
6 avril	H	I	F	F	F	F
13 avril	I	I	F	F	F	F
19 avril	I/J	J	H	H	H	H
27 avril	J	J	I/J	I/J	I	I
4 mai	Véraison	J	J	J	J	J
11 mai	Coloration	Début véraison	J	J	J	J
18 mai	Récolte	Véraison	Début véraison	J	J	J
25 mai	Fin de récolte	Début de récolte	Coloration	Début Véraison	J	J
1 juin	Récolte terminée	Récolte	Début de récolte	Coloration	Véraison	Véraison
8 juin	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte	Coloration avancée	Coloration	Coloration
15 juin	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte	Coloration avancée	Coloration
22 juin	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte terminée	Début de récolte	Coloration avancée
27 juin	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte	Début de récolte
05 juillet	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte
12 juillet	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte terminée	Récolte terminée

Pression biotique

ECHELLE D'ÉVALUATION	
Fréquence	0 = Absent ; 1 = rare, éparse ; 2 = régulier ; 3 = généralisé
Intensité sur parcelles avec présence	0 = insignifiant ; 1 = faible de l'ordre du %, pas d'incidence économique ; 2 = forte, avec incidence économique ; 3 = grave, perte de récolte
Comparaison années précédentes	Pression inférieure < ; Pression équivalente = . pression supérieure >

Cerisiers		Fréquence de parcelles touchées (0 à 3)	Intensité sur parcelles avec présence (0 à 3)	Comparaison 2021	Comparaison 2020	Comparaison 2019
Maladies	Monilia fleurs et rameaux	1	1	=	=	=
	Maladies du feuillage	1	1	=	=	=
	Monilia fruits	1	1	<	=	=
Ravageurs	Puceron noir	1	1	<	<	<
	Mouche de la cerise (<i>Rhagoletis cerasi</i>)	2	1	<	=	=
	<i>Drosophila suzukii</i>	3	2	=	=	>
	Cossus	0	0	=	=	=
	Cicadelles	1	1	=	=	=



Source : A. Royer

Bilan par bioagresseur

• Moniliose des fleurs et des rameaux

Le nombre de parcelles du réseau présentant des symptômes de monilioses sur fleurs et rameaux est limité cette année. Les conditions climatiques sont restées sèches durant la floraison, un contexte défavorable au développement de la maladie.



Fleurs desséchées avec départ de monilia

Source : La Tapy

Mesures prophylactiques/auxiliaires :

- Eliminer les momies, les chancres et aérer la frondaison à la taille.
- L'éclaircissage mécanique favorise le Monilia.
- Limiter la fertilisation azotée.
- L'extinction des bouquets de mai, à la jonction des bois de 1 et 2 ans permet de réduire le risque de Monilia

Fruits avec symptômes de monilia



Source : A. Royer

• Moniliose fruits

Les dégâts de pourritures sur fruits ont été limités cette année dans les parcelles du réseau du fait de conditions particulièrement sèches et chaudes

Mesures prophylactiques/auxiliaires :

- Similaire à la moniliose fleurs & rameaux.

Symptômes de cylindrosporiose sur feuille



Source : La Tapy

• Maladies du feuillage

Des symptômes de cylindrosporiose ont parfois été observés sur les parcelles du réseau en cours de saison. Les conditions climatiques n'ont pas été propices au développement de ce champignon, le risque a bien été contenu.

Mesures prophylactiques/auxiliaires :

- Aérer les arbres par la taille pour limiter l'humidité de l'air dans les parcelles
- Broyer et enfouir les résidus pour limiter la propagation de l'inoculum.

• Puceron noir

L'année 2022 a été plus clémente que 2021 sur les parcelles du réseau pour la gestion des pucerons. Les populations ont bien été contenues en début de saison et aucun dégât notable n'a été observé.



Foyers de pucerons sur cerisiers variété Folfer

Source : A. Royer

Mesures prophylactiques/auxiliaires :

- Favoriser et entretenir les auxiliaires naturels (Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Cécidomyies,...)

• Cicadelles

La présence de ce ravageur a commencé à être relevée. Même en l'absence de dégâts notables il convient de rester vigilant.

Mesures prophylactiques/auxiliaires :

- Favoriser et entretenir les auxiliaires naturels (Hyménoptères et guêpes parasitoïdes, punaises, araignées,...)
- Préserver et mettre en place des haies ou aménager des corridors fleuris et/ou enherbés
- Aménager des refuges artificiels (ex : tas de branches)
- Limiter l'apport en fumure azotée : les arbres trop vigoureux favorisent le développement des populations



**Symptômes sur cerisier :
Enroulement des feuilles**

Source : A. Royer

• Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Cette année, le vol de *R. cerasi* a été de moins forte intensité que l'année dernière sur les parcelles du réseau avec peu d'individus observés dans les pièges. Les dégâts à la récolte ont été peu significatifs.



Rhagoletis cerasi adulte



Larve dans un fruit

Source : Ephytia

Mesures prophylactiques/auxiliaires :

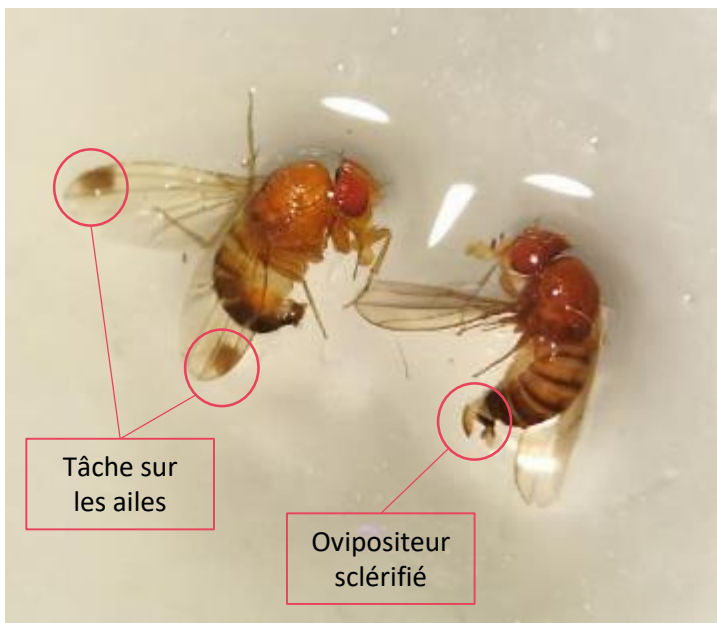
- Gestion similaire à la *Drosophila suzukii* (voir [page suivante](#))
- Faire attention aux plantes en bordure de parcelles, notamment chèvrefeuille ou épine-vinette qui sont attractives pour la mouche de la cerise.
- Les fourmis, coléoptères et certains oiseaux peuvent réduire le niveau des populations.
- Des pièges englués de couleur jaune permettent d'attester du vol de cette mouche dans les parcelles et d'estimer la pression.

• *Drosophila suzukii*

Dégâts de drosophile sur cerise avec larve



Mâle (à gauche) et Femelle (à droite) *D.suzukii*



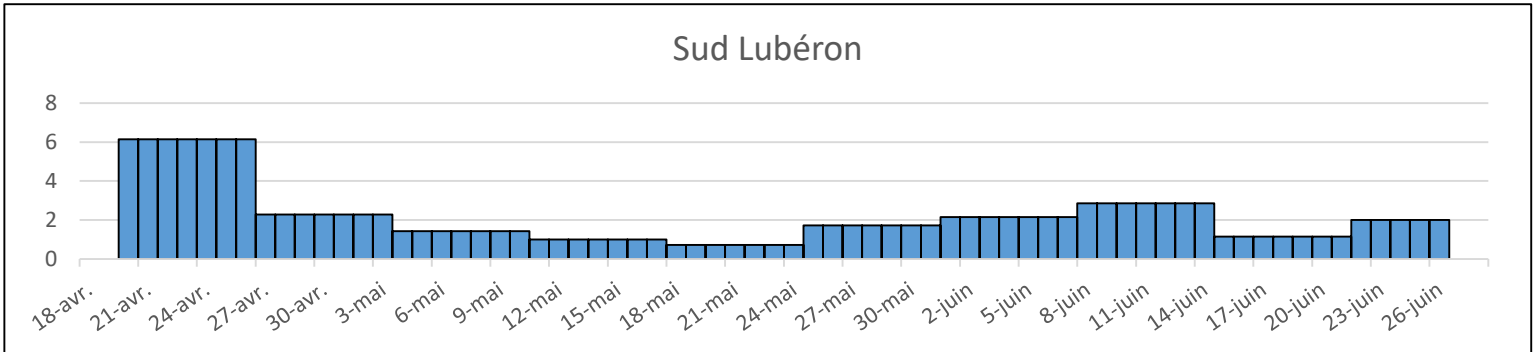
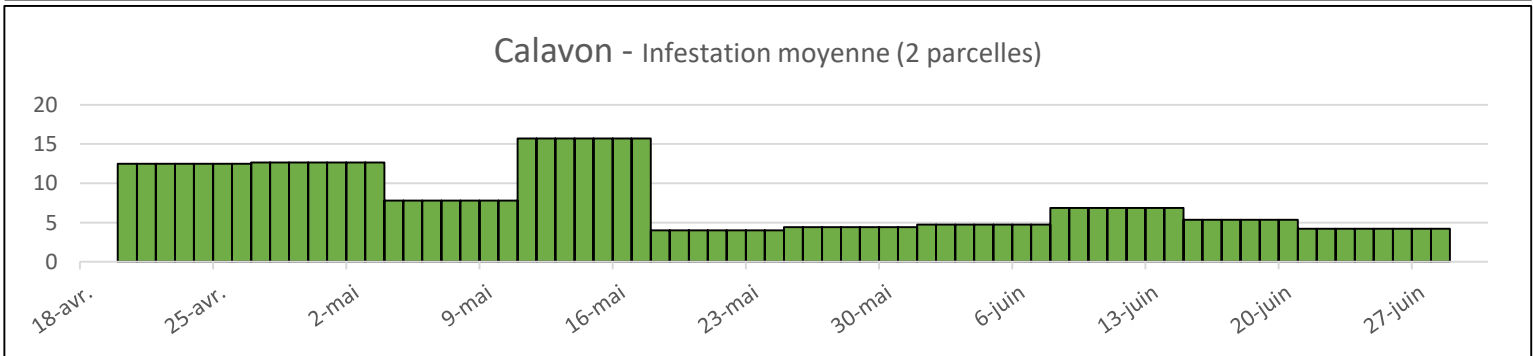
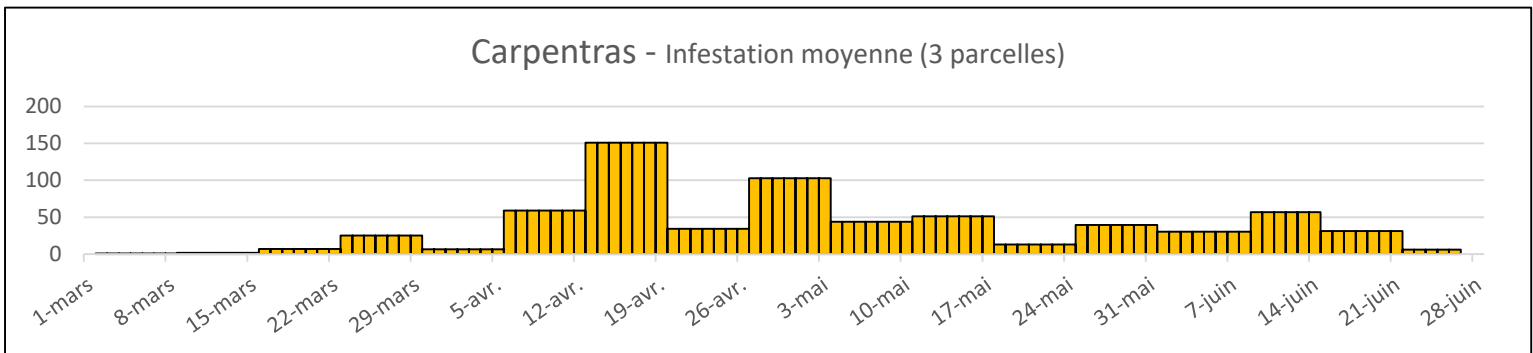
Source : A. Royer

• **Drosophila suzukii (suite)**

Cette année la pression en *D.suzukii* a été forte sur le début de la saison. Les variétés précoces comme Burlat qui sont habituellement bien épargnées par les dégâts de la mouche ont été particulièrement exposées aux piqûres.

La pression sur le reste de la saison a été en diminution. Sur des Belges non traitées, la quantité de fruits piqués oscille entre 60% à 70% à maturité. Les conditions climatiques ont été défavorables au développement de cette mouche (températures élevées tôt dans la saison et absence de précipitations après un hiver froid). La quantité de mouches dans les pièges est à un niveau moyen comparée aux précédentes années.

La gestion du risque va se complexifier au fil des années, notamment si les dégâts sont observés de plus en plus tôt dans les parcelles.



Comparaison annuelle du taux de captures quotidiens sur 3 zones géographiques du Vaucluse au cours de la saison

Mesures prophylactiques/auxiliaires :

- Il est nécessaire de favoriser l'aération des parcelles (au sein du rang et dans les inter-rangs) notamment lors de la taille.
- Agir sur les facteurs favorisant l'humidité (herbe trop haute, irrigation mal réglée...).
- La récolte peut être optimisée en limitant au maximum le nombre de passages et en détruisant les déchets de culture.

Les stades phénologiques sont proches de ceux de 2021 au débourrement caractérisant 2022 comme une **année précoce**.

A la floraison, un léger retard de 2 jours est enregistré en secteur Basse Durance, et de 4 à 7 jours dans les Alpes.

POMMIER

		secteur Basse Durance (Cavaillon)		secteur Alpin (Sud 04 Les Mées / Nord 05 Plan de Lardier)	
Variétés		stade C-C3 BBCH 53-54	stade F2 BBCH 65	stade C-C3 BBCH 53-54	stade F2 BBCH 65
Groupes de précocité	Pink Lady®	1-mars-22	28-mars-22	26-fév-1 mars-22 (sud)	2- 4 avril-22 (sud)
	Granny	1-mars-22	6-avr-22	1-4 mars-22 (sud)	1-2 avr-22 (sud)
	Gala	8-mars-22	4-avr.-22	7-10 mars-22 (sud)	11-13 avr-22 (sud)
	Golden	8-mars-22	4-avr-22	7-10 mars-22 (sud) 12-mars-22 (nord)	11-13 avr-22 (sud) 14-15-avr-22 (nord)



Stade C - BBCH53



Stade C3 - BBCH54



Stade F2- BBCH65

POIRIER

		secteur Basse Durance (Cavaillon)		secteur Alpin (Sud 04 Les Mées / Nord 05 Plan de Lardier)	
Variétés		stade C BBCH 53	stade F2 BBCH 65	stade C BBCH 53	stade F2 BBCH 65
Groupe précocité	Guyot	7-mars-22	28 mars-22		
	Williams	7-mars-22	28 mars-22	8-mars-22 (nord)	6-8 avr-22 (nord)
	Alexandrine	1-mars-22	24-mars-21		
	Louise Bonne			7-mars-22 (nord)	3-4 avr-22 (nord)



Stade C - BBCH53



Stade C3 - BBCH54



Stade F2 - BBCH65

POMMIER		FREQUENCE de parcelles touchées (0 à 3)	INTENSITE sur parcelles avec présence (0 à 3)	Comparaison 2021 (<, =, >)
Maladies	Tavelure	1	1	<
	Oïdium	2	1 à 2 selon historique parcelles et variétés	=
	Maladies de conservation	2	selon sorties frigo 2023	>
	Feu bactérien	1	1 à 2 selon variétés et historique parcelles	=
	Black Rot	0	0	=
	Suie et Crottes de Mouches	1	1 (et selon sorties frigo 2023)	= ou > (variétés tardives)
Ravageurs principaux	Carpocapse	2	1 à 3	>
	Tordeuse orientale	1	1	=
	Puceron cendré	2	1 à 3	=
	Puceron lanigère	1	1	=
	Acarien rouges	1	1	=
	Ceratitis capitata	1 (secteur Basse Durance et Alpes Sud)	1 à 2	>
	Zeuzère	1	1 (jeunes vergers)	=
	Campagnol	2	2 à 3	=
Ravageurs secondaires	Punaises sur fruits	2	1 à 3	>
	Hoplocampe	1	1 à 2	>
	Pou de San José	1	0	<
	<i>Pseudococcus sp</i>	1	0 à 1	<
	<i>Cydia Lobarzewski</i>	0 Basse Durance 1 Hautes-Alpes	0 à 1 Hautes-Alpes	=
	<i>Capua, Pandemis</i>	1	1	=
	Cécydromie des feuilles	1	1	=
	Mineuse marbrée / cerclée	1	1 (AB)	= / > cerclée AB
	Sésie / Cossus	0	1	=
	Oiseaux	1	2 (Alpes 05-04)	=
	Anthonomes	1	1	=
	<i>Metcalfa</i>	1	0 à 1	<
	Cicadelle verte/blanche Tigre du poirier	1	1 à 2 (jeunes vergers)	>

ECHELLE D'ÉVALUATION

Fréquence	0 = Absent ; 1 = rare, éparse ; 2 = régulier ; 3 = généralisé
Intensité sur parcelles avec présence	0 = insignifiant ; 1 = faible de l'ordre du %, pas d'incidence économique 2 = forte, avec incidence économique ; 3 = grave, perte de récolte
Comparaison années précédentes	Pression inférieure < ; Pression équivalente = ; Pression supérieure >

POIRIER		FREQUENCE de parcelles touchées (0 à 3)	INTENSITE sur parcelles avec présence (0 à 3)	Comparaison 2021 (<, =, >)
Maladies	Tavelure	0 Guyot 1 Williams	0 1 à 2 Williams	<
	Feu bactérien	1 Basse Durance 1 à 2 Alpes	1 (Basse Durance) 0 à 3 Alpes, selon historique et variétés	<
	Stemphyliose	1	1 selon historique et variétés	=
	Rouille grillagée	1 à 2	1 à 3 Alpes	=
	Septoriose	1	1	=
Ravageurs principaux	Carpocapse	1	0 à 2	>
	Tordeuse orientale	1	1 à 2	>
	Capua, Pandemis	01	1	=
	Psylle	1 Basse Durance 2 Alpes	1 à 2	>
	Puceron mauve	2	1 à 3 (en AB)	=
	Hoplocampe du poirier	1	0 à 2 (en AB)	=
	Punaises sur fruits	2 à 3	1 à 3	>
Ravageurs secondaires	Phytoptes	2	1	=
	Acariens	0	0	=
	Pou de San José	1	1	=
	<i>Pseudococcus sp</i>	1	0 à 1	=
	Anthonome du poirier	1	1 à 2 dans les Alpes	=
	Campagnol	0	0	=
	Cécidomyie des feuilles	1	1	=
	Agrile - bupreste	1	0 à 3 en AB (jeunes vergers)	>
	Phylloxera	1	0 à 1	=
	Oiseaux	1	0 à 3 (Alpes)	=
	Cicadelle verte/blanche	1	1 à 2 (jeunes vergers)	>
	Tigre du poirier	1 à 2 (AB)	2 (vergers AB)	> (AB)

ECHELLE D'EVALUATION	
Fréquence	0 = Absent ; 1 = rare, épars ; 2 = régulier ; 3 = généralisé
Intensité sur parcelles avec présence	0 = insignifiant 1 = faible de l'ordre du %, pas d'incidence économique 2 = forte, avec incidence économique 3 = grave, perte de récolte
Comparaison années précédentes	Pression inférieure < ; Pression équivalente = ; Pression supérieure >

TAVELURE *Venturia inaequalis*

Observations

La pression de l'année est modérée, maîtrisée dans la majorité des cas sauf sur Williams' avec historique.

Contaminations primaires :

La maturité des périthèces est très précoce :

- Pommier : - 26 janvier 2022* en secteur Basse Durance (13-84) et Alpes Sud (Manosque)
- 18 mars 2022 dans les Hautes Alpes (secteur Sisteron)

(* observations à partir d'un lit de feuilles prélevés à Velorgues (84) sur pommier et à Cheval Blanc (84) sur poirier, puis suivis à Carpentras (84) pour le Marchi et à l'Isle sur la Sorgue (84) pour les lames.

Le stade C (éclatement des bourgeons), **début de sensibilité à la tavelure**, est atteint au 26 février en secteur Basse Durance et au 21 février dans les Alpes Sud (Manosque) sur variété à débourrement précoce) et au 12 mars dans les Hautes-Alpes.

Les **1ères projections de spores** (pommier et poirier) sont enregistrées au 14 février en pommier et plus faiblement en poirier, sur lits de feuilles en suivi.

Sur la période de projections primaires, on enregistre :

- en secteur Basse Durance : entre 4 et 13 contaminations. Mars et jusqu'au 20 avril ayant été plutôt secs, les risques de contamination sont centrés sur fin avril à mi-mai.
- dans les Alpes secteur Sud Sisteron (Les Mées) : 6 à 9 contaminations,
- en secteur Nord Sisteron : 7 à 18 contaminations.

Les **1ères taches sur feuilles de pommier** en verger non traité sont visibles tardivement au 25 avril en Basse Durance, au 3 mai dans les Hautes-Alpes. Sur **poirier**, les 1ères taches sur fruits sont observées autour du 10-15 mai en secteur Basse Durance.

La fin des contaminations primaires est déclarée au :

- 9 juin en secteur Basse Durance
- 7 juin dans les Alpes Sud (Manosque/ Les Mées),
- 14 ou 22 juin dans les Hautes-Alpes (05) selon les secteurs.

Contaminations secondaires : La période estivale a été chaude et peu pluvieuse ce qui a limité les repiquages sur pommier. Malgré ces conditions, sur **poirier Williams en AB** épargné par le gel, le niveau de présence de la maladie sur fruits est élevé dans les parcelles historiquement atteintes, en particulier dans les Alpes.

Méthodes alternatives

Mesures prophylactiques : La réduction de l'inoculum de tavelure pour la saison suivante peut être envisagée au cours de l'hiver en combinant élimination des feuilles au sol (andainage et broyage) et applications d'urée pour accélérer leur dégradation.

En verger de poirier sensible à la tavelure (ex : Williams) des chancres hébergeant le champignon peuvent être présents sur le bois, souvent difficiles à voir (et donc à éliminer à la taille). Les mesures prophylactiques sont moins efficaces que sur pommier.



Photo : Taches de tavelure du POMMIER sur fruits et feuilles (source LA PUGERE)



Photo : Taches de tavelure du POIRIER sur fruits (source CA84)

SUITE PAGE SUIVANTE 

TAVELURE *Venturia inaequalis* (suite)

Contaminations primaires (suite) :

Graphique : Saison tavelure 2022 à Mallemort (13) Pluies, Températures moyennes, contaminations et % de projection de spores selon modélisation DGAL/Onpv Inoki

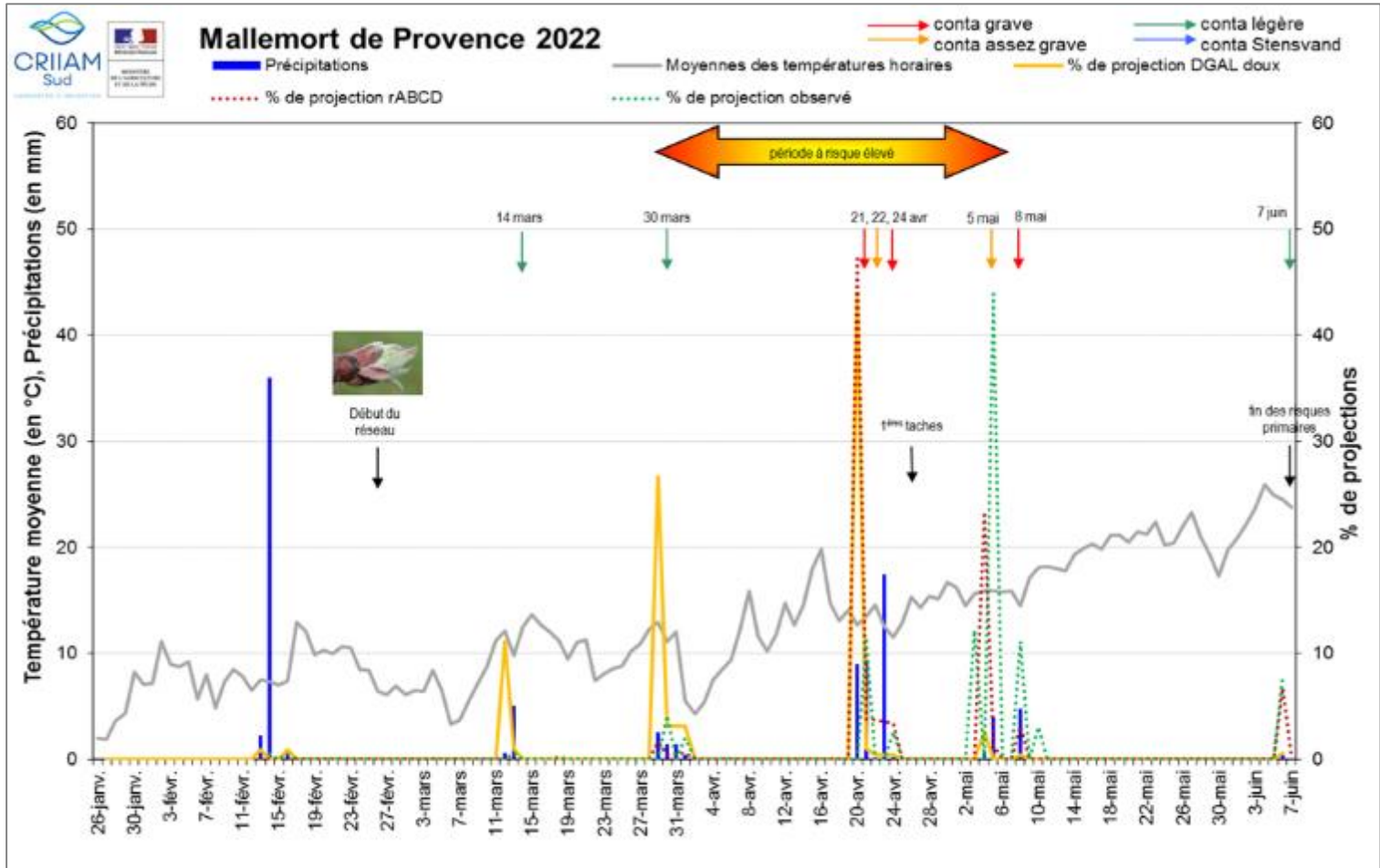


Tableau : Suivi biologique et contaminations primaires de tavelure en PACA en 2022

POMMIER	Secteur géographique	Biofix	Projections primaires		Stade C	1ères taches	Nb contaminations primaires selon gravité Mills			Nb total de contaminations primaires			Comparaison Nb conta / 2021
			Début	Fin			légère	moy	grave	min	max	moy	
Basse Durance (13, 84)	26/01 (record précocité)	14/02	06/06	26/02	26/04	2 à 5	2 à 5	1 à 4	4	13	8	=	
Alpes Sud (Manosque)	26/01			21/02		3	4	1 à 4	6	9	7,5	30 % de plus	
Nord Sisteron	18/03			12/03		6 à 8	4 à 8	1 à 2	7	18	10	30 % de plus	

Oïdium

Observations

Les parcelles touchées par l'oïdium sont fréquentes, en lien avec la sensibilité variétale et les conditions de l'année.

Les premiers bourgeons oïdiés (foyers primaires) sont généralement observés fin mars en secteur Basse Durance, sur parcelles atteintes l'année précédente. Les repiquages fréquents sur variétés sensibles (Pink Lady®, Gala, Crimson Crisp, Golden) présentent des intensités maîtrisées dans la majorité des cas.

Période à risque : Le risque débute au stade E/E2 sur Pink Lady® .

La fermeture des pousses indique la fin du risque : elle a été atteinte à la mi-juin pour le cas général (verger adulte).

La gestion de parcelles vis-à-vis de l'oïdium s'effectue en tenant compte de la sensibilité variétale, de l'importance des dégâts observés l'année dernière et de la saison en cours.

Méthode alternative

Les mesures prophylactiques sont à privilégier en supprimant les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum.

Parmi les solutions de biocontrôle, les produits à base de soufre présentent une bonne efficacité contre l'oïdium.



Photos (source La Pugère) :

Gauche : Drapeau d'oïdium sur rameau de pommier (contamination primaire)

Droite : Contamination secondaire sur feuilles de pommier

FEU BACTERIEN *Erwinia amylovora*

Observations

La pression de la saison 2022 est faible sauf dans les Alpes, Nord Sisteron (plaine de Remollon et vergers historiquement atteints comme Passe Crassane et Martin Sec).

Période de risque

La période de floraison est la plus propice à de nouvelles infestations notamment en cas de pluie. A l'approche de la floraison, dès le stade sensible et en particulier en vergers atteints les années précédentes, le risque de contamination est possible selon les conditions climatiques. Le développement de la bactérie est ralenti par temps sec et chaud (températures maxi avoisinant les 30°C). Les périodes orageuses sont cependant très favorables à son activité. Il convient de surveiller attentivement les vergers et de porter une attention particulière aux jeunes vergers (plantations tardives et floraisons latérales au bois de 1 an).

Variétés les plus sensibles au Feu bactérien

Poirier	Alexandrine, Beurré Bosc, Conférence, Général Leclerc, Passe Crassane, Martin Sec, Red satin
Pommier	Akane, Crispp Pink et Rosy Glow, Reinette Grise, Reine des Reinettes, Tentation

Mesures prophylactiques

L'élimination des chancres lors de la taille hivernale permet un assainissement partiel des vergers infectés. La suppression des organes atteints est à pratiquer par temps sec à la main ou en désinfectant les outils entre chaque coupe. Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépinés, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos sur : http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaqueette_FEU.pdf



Photo : Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses (source La Pugère / CA05)



Photo : Symptômes de Feu bactérien sur collet avec dessèchement du feuillage. Collet avec renflement et craquelures (chancre) et détail du bois atteint sur le porte greffe (source : Ceta de Cavailon)

MALADIE DE LA SUIE ET DES CROTTES DE MOUCHES

Observations

Année à faible risque avec très peu de symptômes observés au cours de l'été sauf sur les variétés tardives avec des dégâts un peu supérieure aux autres années.

Période à risque

Les parcelles en agriculture biologique sont les plus à risque.

Le seuil de 175 heures d'humectation cumulée depuis la chute des pétales (début du risque) a été atteint en 2022 les :

- 10 mai à Manosque (04)
- 27 mai à La Saulce (05)
- 23 mai à Cavaillon et Mondragon (84) / Pont St Esprit

Méthode alternative

Mesures prophylactiques :

favoriser l'aération des arbres par une taille adaptée et limiter l'humidité dans les vergers par une tonte rase de l'enherbement.

Parmi les solutions de biocontrôle, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité.



Photo : Symptômes de Maladie de la suie sur fruits (source CETA Cavaillon)

BLACK ROT

Observations

Il n'a pas été observé de symptômes dans les vergers suivis dans la région en 2022.

Variétés sensibles : Chanteclerc, Fuji, Braeburn.



Black rot sur feuilles (source : CAPL)



Black rot sur fruits (source : CAPL)



Black rot sur fruits (source : CEFEL)

STEMPHYLIOSE DU POIRIER *Stemphylium vesicarium*

Observations

Depuis quelques années, le niveau de présence de la stemphyliose est en diminution. En secteur Basse Durance, il n'a pas été observé de sortie de symptômes significative et la maladie n'a pas pris d'ampleur en été.

Variétés sensibles : Conférence, Alexandrine, Harrow Sweet.

Période à risque

La période à risque s'étend de la floraison jusqu'à la récolte (automne). Les conditions chaudes et humides (rosées, irrigation) sont très favorables au développement du champignon pathogène. L'arrosage sur frondaison est un facteur aggravant sur variété sensible.



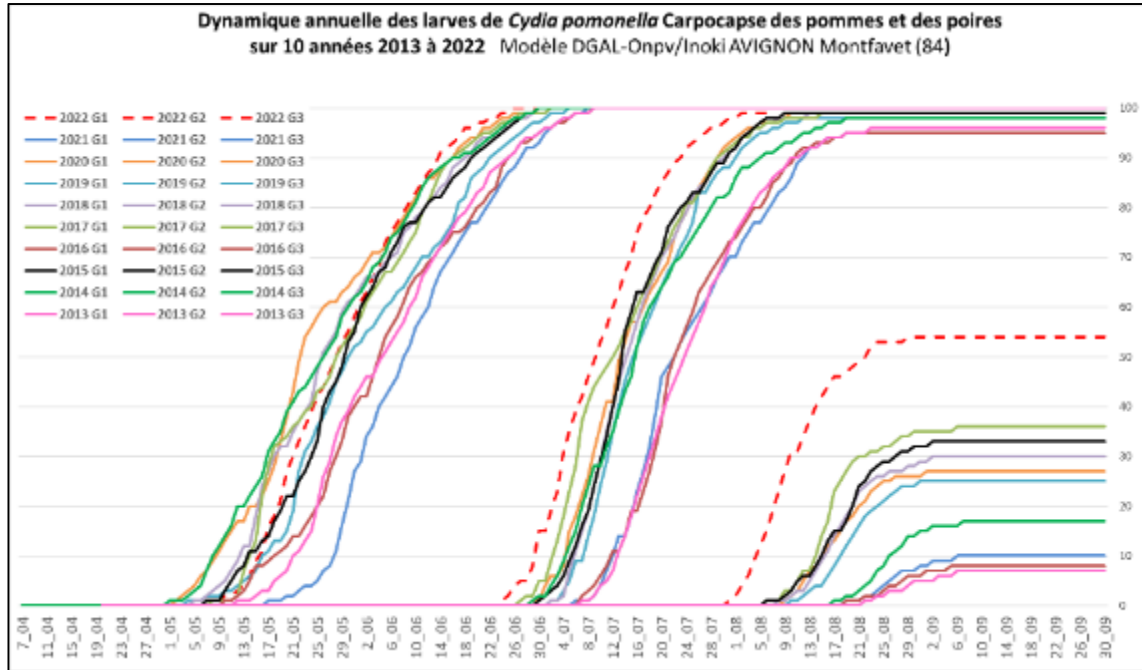
Photos : Stemphyliose sur feuille avec halo rouge et sur fruits, souvent en cercles concentriques (source : La Pugère)

CARPOCAPSE *Cydia pomonella*

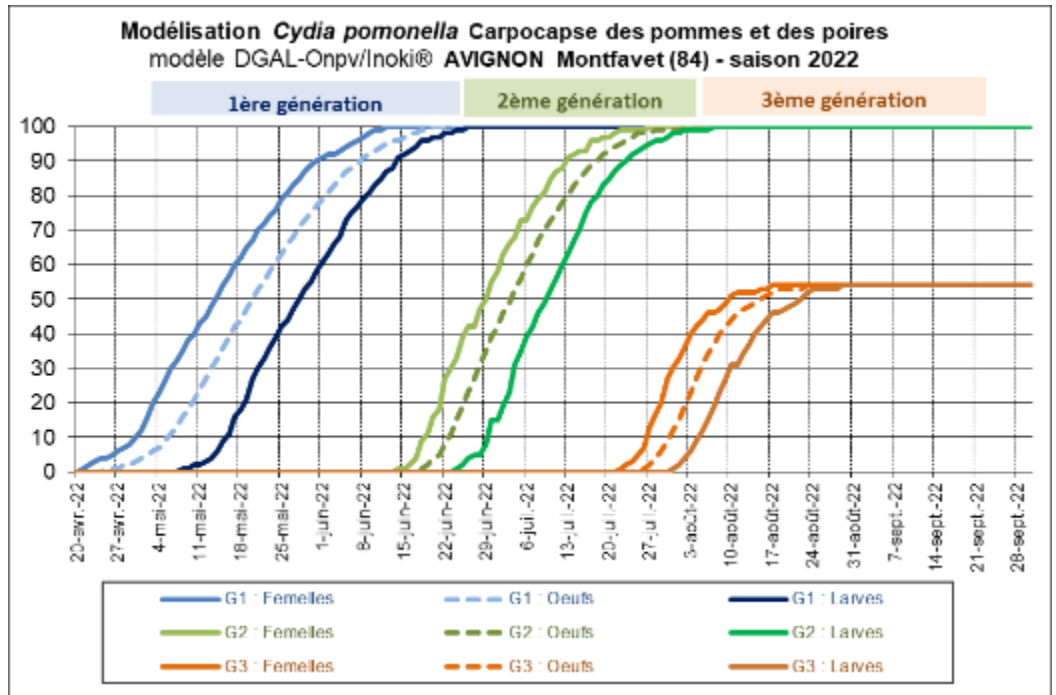
Observations

Pression 2022 forte en tous secteurs, supérieure à 2021 avec une 3^{ème} génération complète et à très forte dynamique en secteur Basse Durance.

Selon la modélisation DGAL/Onpv Inoki®, la 1^{ère} génération se termine avant fin juin et la 2^{ème} génération est très rapide en 2022, en lien avec l'augmentation des températures à partir de fin mai. La dynamique d'éclosions 2022 pour la 2^{ème} génération est la plus rapide depuis 10 ans sur Avignon.



Simulation 2022 de la biologie du Carpopapse à Avignon selon la modélisation DGAL/Onpv Inoki®



Principales dates issues de la modélisation DGAL/Onpv Inoki® du Carpopapse en PACA par secteur en 2022
G1 : 1^{ère} génération, G2 : 2^{ème} génération

Secteur	Commune	Nb générations	Biofix (début vol)	G1 : 1 ^{ères} éclosions	G2 : 1 ^{ères} éclosions	Fin du risque
Basse Durance	Avignon (84) - Mallemort (13)	3	19 avril	8-11 mai	24-29 juin	15-20 septembre
Alpes Sud	Manosque (04)	3	9 mai	23 mai	8 juillet	
Alpes Nord	Ventavon (05)	2	15 mai	22 juin	16 juillet	5-10 septembre

SUITE PAGE SUIVANTE 



CARPOCAPSE *Cydia pomonella* (suite et fin)

Méthodes alternatives

Parmi les solutions de biocontrôle :

- Confusion sexuelle :

méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha + protection renforcée des bordures, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée).

Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place. Plus d'info sur [Confusion sexuelle carpocapse pépins](#)

- **Filets Alt'carpo** : barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

A retrouver sur : Fiche de la collection Ressources [Filets Alt'Carpo](#)

- Nématodes entomopathogènes à l'automne :

Technique complémentaire qui présente un intérêt dans les vergers à fort inoculum.

A positionner à partir de début octobre, applicable en vergers non récoltés.

L'efficacité de cette technique est liée à la présence d'une pellicule d'eau à la surface des troncs, charpentières et sol, nécessaire au déplacement des nématodes, au moment de l'application et dans les 24 heures qui suivent.

L'utilisation de l'aspersion est recommandée pour assurer cet état hydrique.

Des conditions de températures minimales sont également à respecter ainsi que l'absence de gel dans les 48 heures après application.

Plus d'informations sur [ecophytopic.carpocapse_pepins](#)



Photos (source : La Pugère) : Dégât de larve de Carpocapse sur fruit.
Papillon adulte de Carpocapse (longueur : 15 à 22 mm).

Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*) Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

Observations

Pression forte en 2022 sur pommier et sur poirier, globalement inférieure à celle de 2021. Les auxiliaires ont permis une certaine régulation au printemps (forficules, syrphes, coccinelles).

Puceron cendré : en secteur Basse Durance, les 1ères fondatrices sont observées début mars. Les 1ères colonies sont présentes mi-mars en vergers avec historique. Les auxiliaires sont visibles à partir de début-mi avril, en augmentation à partir de fin avril début mai, jouant leur rôle de régulation plus ou moins active selon les vergers. Des foyers persistants ont pu être observés tardivement 2^{ème} quinzaine de mai/début juin.

Puceron mauve : Fréquemment observés, surtout en verger AB, leur dynamique est moins soutenue qu'en pommier. Les premiers foyers sont visibles tardivement mi-fin avril et prennent de l'ampleur courant mai avec une régulation efficace par les auxiliaires dans la majorité des cas. On note aussi la présence de puceron vert enrouleur (*Dysaphis reaumurii*) et de pucerons noirs/bruns peu impactant (*Aphis gossypii* et *spiraecola*).

Les premiers individus ailés sont visibles début à mi-juin en secteur Basse Durance ; migration effective courant juin vers leur hôte secondaire (plantain / puceron cendré ou gaillet / puceron mauve).

Méthode alternative

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour les pucerons. **L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger** peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des auxiliaires.

Photos :
Puceron mauve du poirier :
Détail face inférieure d'une feuille
et enroulements sur pousses
(source La Pugère)



Photos : Détail d'une colonie et de
(source La Pugère)



Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations

Comme en 2021, la dynamique du puceron lanigère est dans l'ensemble bien régulée par le parasitoïde *Aphelinus mali*, dont les 1ères momies ont été observées fin Mai en secteur Basse Durance. Quelques parcelles présentent des niveaux d'attaque élevés mais restent minoritaires (cas de parcelles en AB).

Les situations à risque sont liées à la sensibilité variétale (Pink Lady® sensible), à des vergers avec broussins et des rejets de porte-greffe, de vieux vergers de Golden.



Photos : **Détail** de pucerons lanigères vivants (rose) et parasités (noirs) (source La Pugère)

Photo : Foyer de **Puceron lanigère sur pommier** (source La Pugère)



Aphelinus mali © INRA, Bernard Chaubet

Photo : adulte *Aphelinus mali* (source INRA).
Microhyménoptère (0,7 à 1,1 mm) à corps noir, abdomen jaune à la base, antennes jaunes avec le pédicelle noirâtre, pattes antérieures et médianes noires, extrémité des fémurs et tibias jaunes



Crédit photo : LA PUGÈRE

Photo (La Pugère) : Boursouflures sur rameau dues au puceron lanigère et momies vides noires d'*Aphelinus mali*

Tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*)

Observations

En secteur Basse Durance, la Tordeuse orientale du Pêcher fait partie des ravageurs à surveiller attentivement. Sa présence est un peu supérieure à celle de 2021 sur poires notamment.

Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse.

Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente un peigne anal alors qu'il est absent sur larve de carpocapse.

Période à risque

Les larves issues de 1^{ère} génération ne provoquent quasiment que des dégâts sur les pousses, peu dommageables en verger de fruits à pépins. Les larves de 2^{ème} génération et suivantes pourraient occasionner des piqures sur fruits.

Période à risque jusqu'en octobre sauf nord des Alpes. Le cycle de la Tordeuse orientale étant un peu plus long que celui du Carpocapse, des éclosions sont encore possible après la fin de période Carpocapse (fin septembre).

Variétés sensibles : à pédoncule court, comme Chantecler, Elstar, Reinette.

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** *Cydia molesta* permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, protection renforcée des bordures, taille minimale de parcelles).

En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée en même temps que celle du Carpocapse début à mi-avril en secteur Basse Durance. Il est possible également de mettre en place des diffuseurs mixtes à double confusion carpocapse / tordeuse orientale.

Dans tous les cas, des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires (cf. Carpocapse).

Photos (source : La Pugère) :

Dégât de larve de Tordeuse orientale sur pomme.



CÉRATITE OU MOUCHE MÉDITERRANÉENNE (*Ceratitis capitata*)

Observations

La pression 2022 est élevée, supérieure à celle des années précédentes, en lien avec l'automne très doux. Le vol s'est intensifié à partir de la 1^{ère} décade de septembre avec un nombre de captures hebdomadaires très supérieurs aux années précédentes durant tout l'automne. Des dégâts tardifs ont été observés sur Cripps Pink et mutants, ce qui est inhabituel.

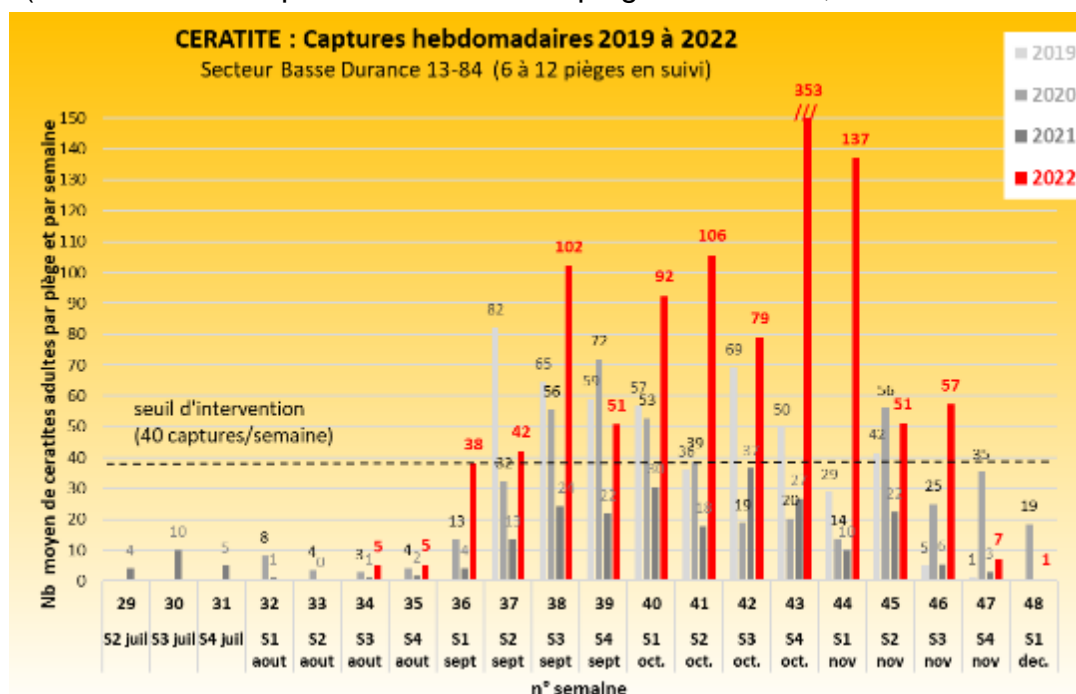
Analyse de risque

Variété sensible : variétés jaunes (Golden, Chantecler, etc.) en sur-maturité, variétés tardives. Le risque de piqûres est lié à la concordance de trois facteurs : phase de développement de la mouche, fruits réceptifs (fruits à maturité, à face jaune) et conditions climatiques favorables. Les vergers présentant des fruits en sur-maturité non récoltés sont particulièrement attractifs.

Méthode alternative

Le **piégeage massif** peut être préventivement mis en place lors de l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (>35-40 mouches par semaine dans le piège de contrôle, source : réseau SudArbo).

Suivi des captures de **Cératite** 2019 à 2022 en secteur Basse Durance



Cératite adulte (taille ≈ 5 mm)

Photos : source : Ctif/Cehm – L'Arboriculture Fruitière Juillet/Août2014 et Sud Arbo fiche 2016



Asticots se développant dans le fruit



Symptômes sur fruits



NE PAS CONFONDRE avec la mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis*

Très polyphage, *Bactrocera dorsalis* s'attaque à plus de 400 espèces de plantes cultivées dont de nombreuses cultures fruitières et légumières. Des projections climatiques ont montré que cette mouche pouvait s'établir dans le sud de l'Europe, autour du bassin méditerranéen, notamment dans les zones de productions fruitières (source Anses). [Lien vers fiche reconnaissance](#)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

PUNAISES PHYTOPHAGES

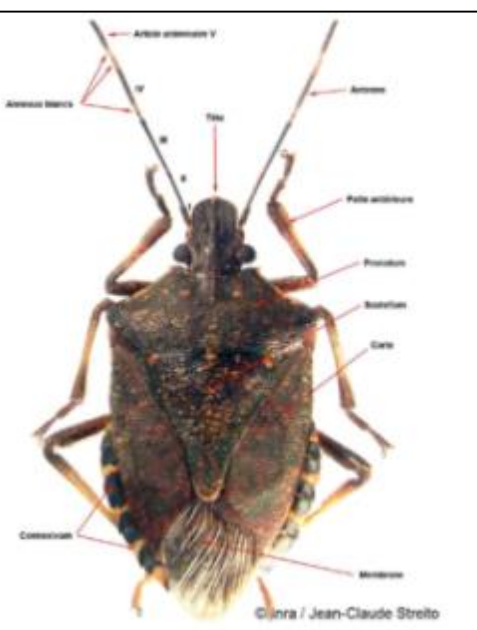
Observations

La présence de la punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) en verger de pommier poirier a été plus importante et généralisée en 2022 en tous secteurs y compris alpins, occasionnant des dégâts ponctuels d'intensité supérieure aux années précédentes.

Dans les Alpes, la punaise verte *Nezera viridula* est présente en vergers et pourrait aussi être responsable de dégâts d'été.

Punaises – Identifier les dégâts et l'insecte

Halyomorpha halys
Reconnaissance

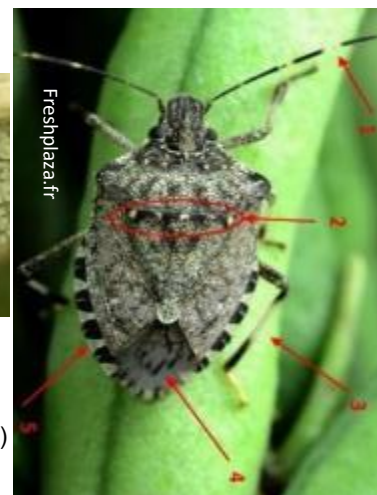


1. Pas d'épine sous l'abdomen
2. Répartition des anneaux blancs sur les antennes
3. Taches allongées sur la membrane
4. Quasiment sans poils
5. Connexium bicolore

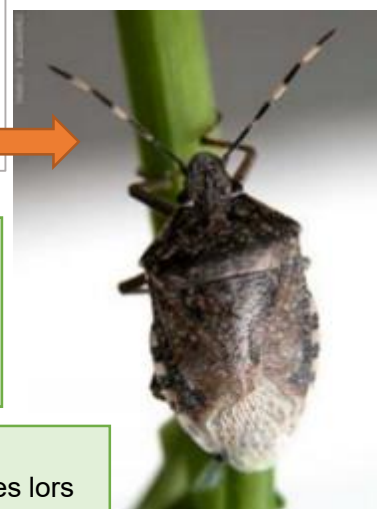
© Inra / Jean-Claude Stroto



Punaise diabolique
Halyomorpha halys
Adulte (12-15 mm)
et jeune larve (3 à 5 mm)



Ne pas confondre avec
Rhaphigaster nebulosa



La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*.

Pour les différencier, [cliquez ici](#) consulter le lien :

[Agiir-Mieux-connaître-et-déclarer-la-punaise-diabolique](#)

Symptômes :

Dégâts de printemps : piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Dégâts d'été (typique de la punaise diabolique) : plages liégeuses et déformations du fruit.

Dégâts de printemps : déformation précoce sur pomme (source : La Morinière)



Dégâts d'été de punaise diabolique sur pomme : plages liégeuses dans le fruit (source : Sud Expé)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations

Comme en 2021, la présence de typhlodromes (acariens prédateurs) a permis une régulation des populations dans une majorité de situations. Quelques cas isolés avec des décolorations de feuillage.

Méthode alternative

L'introduction **d'acariens prédateurs** peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et **en particulier en fin d'été (femelles hivernantes)**. Eviter les insecticides pouvant décimer les populations d'acariens prédateurs à cette période qui seront utiles l'année suivante contre l'acarien rouge.

A retrouver sur [« Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier »](#)

Période à risque

Les conditions climatiques (sécheresse et chaleur) sont favorables et peuvent entraîner un développement rapide et important, en cas d'absence d'acariens prédateurs.

La présence des **typhlodromes (acariens prédateurs)** permet une bonne régulation dans la majorité des cas.

Feuille de pommier avec décoloration due à l'acarien rouge (source La Pugère)

Acarien rouge du pommier

(1 mm environ) Source : Cotton D. INRA Montpellier



Observation d'acarien prédateur (1 mm environ) avec œufs d'acarien rouge (source La Pugère GRCETA Basse Durance)

PSYLLE DU POIRIER *Cacopsylla pyri*

Observations

En secteur Basse Durance et dans les Alpes, la situation est globalement maîtrisée en post floraison sur la 2^{ème} génération et suivantes.

La régulation par les auxiliaires (forficules, punaises mirides, *Anthocoris*, *Orius*, *Hétérotoma*) est largement observée.

Méthodes alternatives

La mise en place **d'une barrière physique** (préférer l'argile kaolinite calcinée) **avant les pointes de 1^{ère} génération** permet de limiter le dépôt des œufs de psylle. L'application est à réaliser en préventif avant les pontes et à renouveler en fonction des lessivages (de fin janvier au débourrement).

Pour les générations suivantes au printemps, le relais pris par les **auxiliaires** (punaises mirides, forficules, etc.) est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place en mai, limitent la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des **lessivages** (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

Les argiles peuvent être positionnées en 2^{ème} génération mais nécessitent des applications répétées afin de protéger les nouvelles feuilles en croissance. Leur efficacité est moindre qu'en 1^{ère} génération.

cf. Fiche collection Ressources [Argile en arboriculture](#).



Psylle du poirier (adulte)
source : LA PUGERE



Œufs de psylle du poirier (taille
3 mm) Source : LA PUGERE



Larves âgées de psylle du poirier
(taille 2-4 mm) Source : LA PUGERE

AGRILE OU BUPRESTE (*Agrilus sinuatus*)

Observations

Ravageur en recrudescence en secteur Basse Durance en AB depuis quelques années.

Les dégâts causés par les larves (dessèchement de pousses) sont bien visibles en début d'été et régulièrement observés aussi bien en AB qu'en conventionnel.

Sur parcelles en agriculture biologique historiquement atteintes, les premiers dégâts sont visibles à partir de la mi-juin en secteur Basse Durance.

Dans les Alpes, une majorité de jeunes vergers de poiriers sont touchés. Des dégâts importants apparaissent en vergers conduits en AB principalement mais également visibles de plus en plus en conventionnel.

Les jeunes vergers sont à surveiller attentivement.

Éléments de biologie

L'agrile du poirier est une sorte de charançon dont la larve pénètre dans les branches de poiriers, et va se développer en creusant une galerie très sinueuse entre bois et écorce toujours en direction du tronc. Une seule larve tue un scion. Le nombre de larves nécessaires pour tuer un arbre adulte varie selon la grosseur et la santé de cet arbre (affaiblissement préalable par l'agrile ou autre cause). Mais pour la plupart de nos vergers, 2 à 3 larves dans un tronc affaiblissent fortement l'arbre et donc le rendement.

[Reconnaissance des dégâts](#)

Méthode alternative

La seule méthode de lutte efficace à mettre en place dans les vergers atteints consiste à supprimer les organes touchés et à procéder à un curetage des bois.

Repérer les parcelles touchées et couper les parties atteintes en vérifiant que la larve est éliminée.



Photos : Dégâts d'Agrile sur scion (tronc) et sur rameaux ;
Agrile adulte, à la couleur cuivrée, sous loupe binoculaire (Crédit photo : GRAB).

HOPLOCAMPE DU POIRIER *Hoplocampa brevis***HOPLOCAMPE DU POMMIER** *Hoplocampa testudinea***Observations**

Ravageur en recrudescence en conventionnel, souvent observé en AB notamment sur poirier et en augmentation sur pommier.

En parcelles touchées, les dégâts causés par les larves sur jeunes fruits peuvent atteindre des intensités fortes. Ce ravageur est responsable d'une chute de fruits prématurée au stade petits fruits.

Éléments de biologie Source : Hoplocampe_poirier_ephytia.inra.fr

L'hoplocampe du poirier est une espèce différente de celle du pommier. Elle se différencie par son hôte (le poirier) avec un vol plus précoce et le fait que la larve sort des poirettes uniquement lorsqu'elle a subi toutes ses transformations larvaires.

Pour les 2 espèces, une seule génération par an. La femelle pond dans les boutons floraux au stade F; elle pratique une incision à l'aide de sa tarière et dépose un œuf (1 mm de long) sous l'épiderme entre 2 sépales. La durée d'évolution embryonnaire est de 10 à 13 jours. L'œuf grossit et l'éclosion débute souvent au stade G.

La durée de développement de la larve est d'environ 20 jours (4 mues). La larve au stade fausse-chenille mesure de 8 à 12 mm de long avec la tête brun rougeâtre et le corps jaune grisâtre.

Elle creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit, à la base des sépales qui se flétrissent puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire), rarement sur un 3^{ème}. Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps.

Photos : Adulte d'Hoplocampe du poirier et dégât sur fruit.
(source INRA / La Pugère)



Cicadelle blanche ou verte

Observations

En recrudescence depuis 2021, des cicadelles vertes (dont *Edwardsiana rosae*, *Empoasca vitis*) ont été observées au cours de l'été, avec des symptômes de décoloration ou gaufrage des feuilles, aussi bien en secteur Basse Durance que dans les Alpes zone Sud.

En jeune verger de toutes espèces (plantation, surgreffage), des blocages de croissance sont signalés.

Analyse de risque

En cas de forte présence, il est possible d'observer un enroulement des feuilles et un blocage de croissance. A surveiller surtout en jeunes vergers en formation (perturbe la pousse).

Une chute précoce des feuilles peut également intervenir en cas de très fortes infestations.

Méthode alternative

L'application d'argile ou talc semble perturber les cicadelles.



Larve de cicadelle verte (Source : A. Royer)



Symptômes sur pommier : Piqûres sur feuilles et fruits (Source : CETA Cavailon)



Symptômes sur cerisier : Enroulement des feuilles (Source : A. Royer)

Secteur Basse Durance (13 et 84)

Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

Observations

En secteur Basse Durance, ce ravageur secondaire est en recrudescence en verger de poirier et pommier, depuis quelques années, surtout en AB.

Il induit des décolorations du feuillage en été. Les dégâts sont souvent de faible ampleur.

Éléments de biologie (Source Ephytia)

3 générations par an, de mai à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. A la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires. La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. Chaque femelle pond une centaine d'oeufs. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2ème génération se développe en juin-juillet et la 3ème en août-septembre.

Méthode alternative

Prophylaxie : les mesures de gestion de la litière pratiquée contre la tavelure (broyage des feuilles) peuvent permettre de réduire les populations hivernantes de tigre du poirier.



Stephanitis pyri adulte
Source www.talkag.com



Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri* (photo M. Giraud, CTIFL)



Stephanitis pyri colonisant la face inférieure d'une feuille de pommier. Observation de miellat (photo M. Giraud, CTIFL)

Campagnol provençal (*Microtus duodecimcostatus*)

Observations

En verger de pommier, l'activité du Campagnol a été intense comme observé ces dernières années et quasi continue toute au long de la saison. Les tumulus fraîchement constitués sont visibles régulièrement et en particulier dans les sols humides et ressuyés. Il est constaté des dégâts sur jeunes vergers sur tous secteurs.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement. L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» [Campagnol provençal](#)



Tumulus de campagnol (source: La Pugère)



Campagnol pris au piège (source: La Pugère)



Dans les parcelles du réseau BSV PACA, il n' a pas été signalé de recrudescence de flore particulière, envahissante.

L'ambroisie à feuilles d'armoise *Ambrosia artemisiifolia* est une espèce exotique envahissante qui peut causer des dommages aux cultures (pertes de rendement, destruction des récoltes contaminées...).

De plus, le pollen de cette adventice peut provoquer des allergies chez les personnes sensibles.

A consulter pour plus d'information relative à sa reconnaissance et aux obligations de lutte : [Note nationale ambroisie DRAAF PACA](#)

Scarabée japonais (*Popillia japonica*)

Ce scarabée n'a pas été signalé à ce jour en France. Toutefois, son introduction récente en Italie appelle à la plus grande vigilance.

En 2014 a eu lieu le premier signalement pour l'Europe continentale en Italie (Lombardie et Piémont).

Pour plus d'informations et pour le reconnaître, consulter :

[Note nationale BSV scarabee japonais Popillia japonica DGAL](#)

[Fiche de reconnaissance SORE](#)

Crédit photo : insecte.org



Mouche orientale des fruits (*Bactrocera dorsalis*)

Ce **ravageur émergent, organisme de quarantaine prioritaire réglementé**, a été capturé dans le Var début août 2021 dans le secteur de Hyères (83) en verger de clémentinier dans un réseau de piégeage spécifique mis en place par la FREDON PACA. Elle a été identifiée pour la 1^{ère} fois en France en 2019.

<http://www.var.gouv.fr/se-premunir-de-la-mouche-orientale-des-fruits-a10096.html>

Cette mouche pourrait être capturée par les piégeages du réseau cératite. Elle est de taille plus grande (7-8 mm) et présente des taches et des bandes jaunes sur le thorax.

Pour plus d'informations, [Mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis*](#)



Adulte MOUCHE
ORIENTALE DES FRUITS
Bactrocera dorsalis
Source : var.gouv.fr

[SUIVE PAGE SUIVANTE](#)

Charançon noir du figuier (*Aclees sp. cf. foveatus*)

En **juin 2019**, cet insecte a été découvert dans un **verger bio de figuiers** situé dans la vallée de Sauvebonne à **Hyères (83)**.

Originare d'Asie, cet insecte se retrouve sur les végétaux du genre *Ficus* et particulièrement sur le **figuier**. Il est présent en Italie, en particulier en **Toscane** où il est responsable de dégâts à la fois **en pépinière et en vergers**.

L'adulte de couleur **noire**, mesure environ **2 cm**. Il possède des **élytres** (ailes coriaces) **ponctués**. Il se **nourrit des feuilles et des fruits** du figuier. La femelle pond ses œufs à l'aide de son rostre **au niveau du collet** ou bien dépose ses œufs dans des fissures ou des vieilles plaies de taille mal cicatrisées. Les larves, de **couleur blanc crème**, mesurent environ **2 cm de long**. Elles creusent des **galeries** pour consommer l'aubier, ce qui impacte la **circulation de la sève brute**. Cet insecte affectionne particulièrement **l'humidité** et est principalement **nocturne**.



Dégâts causés par la larve d'*Aclees*
(Source: Chambre d'agriculture de Vaucluse)



Adulte charançon noir du figuier (Photo : Vegetech)



Larve charançon noir du figuier (Photo : Vegetech)

L'**observation** et la **prévention** restent de mise compte tenu de leur **discrétion** (activité nocturne et larves dans le tronc) et de **l'importance économique** (dépérissement progressif et mortalité des figuiers atteints). Les premiers symptômes passent parfois inaperçus: un peu de **sciure à l'endroit des pontes** suite à l'activité des larves.

D'après la bibliographie on estime que les **pics de vol** sont situés en **juin-juillet** et **septembre- octobre**.

Retrouvez les **méthodes de prévention et de lutte** sur la page web de la Chambre d'agriculture du Var, mais aussi toutes les actualités en lien avec le charançon noir du figuier : [Appel à une extrême vigilance contre le charançon noir du figuier](#) (cliquez sur le lien).

En cas de suspicion, contactez la **FREDON PACA** si possible par mail en joignant des photos et en précisant vos coordonnées.

FREDON PACA : accueil-cuers@fredonpaca.com - 04 94 35 22 84

Frelon oriental (*Vespa orientalis*)

Découverte d'une nouvelle espèce d'insecte (non réglementée) sur le territoire français (info DREAL).

Un nouveau frelon, le **frelon oriental** (*Vespa orientalis* (Linnaeus, 1771)) a été découvert en France, le 22 septembre 2021, sur la friche de l'ancienne usine Saint-Louis à Marseille. Il s'agit pour l'heure du seul foyer connu.

Deux autres espèces sont présentes en France, pour les différencier :

<http://frelonasiatique.mnhn.fr/le-frelon-oriental-detecte-a-marseille/>

Bien que son écologie est encore peu connu, son cycle de vie semble plus court que le frelon asiatique, les nids sont plus petits (environ 3 fois plus petits) et il niche plutôt dans le sol. Son origine accidentelle (marchandises ou autres), ou naturelle (depuis la Sicile et l'Italie où il est naturellement et sporadiquement reporté) n'est pas encore déterminée.

Toutefois l'espèce représente surtout une menace pour les colonies d'abeilles domestiques (*Apis mellifera*) sur lesquelles sa prédation est documentée.

Nous vous invitons vivement à faire remonter vos éventuelles observations de l'espèce à l'adresse suivante : vespa@mnhn.fr en mentionnant:

- la date ;
- la localisation ;
- si possible une estimation du nombre d'individus ;
- si possible, détection du nid.

S'il est certain qu'il s'agit du frelon oriental, le nid doit être détruit (l'injection de perméthrine ou de pyrèthre naturel est suggérée)

Le BSV est un outils d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire) BERUD Myriam
Domaine expérimental la Tapy (Cerise) ROYER Aliénor
Chambre d'Agriculture du Vaucluse RICAUD Vincent
CRIIAM Sud Aude Géa



Observations

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA Basse Durance
CETA de Cavillon
OP Alpes Coop Fruits
Sociétés DURANSIA, CAPL, FRUITS ET COMPAGNIE

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner |



Devenir
observateur
& contact |



Tous les BSV
PACA